



Semblables les uns aux autres, les bâtiments d'une zone d'activité cachent des univers très différents. Des savoir-faire, des énergies et des passions parfois plus connus à l'autre bout du monde qu'aux alentours. Notre tissu économique est riche de ces entreprises à la pointe dans leur domaine. Offrons leur les conditions de la croissance et un cadre de vie attractif.

Jean-Paul Michel

DANS CE NUMÉRO



La boucherie de Dampmart va valoir le détour



Boutroué, un petit bout de Paris à Collégien

La boucherie de Dampmart rouvre



Au départ en retraite de Georges Lesueur dans les années 1980, la boucherie de Dampmart n'a pas trouvé de repreneur. Acquis depuis par la commune, son local demeurerait jusqu'à cette semaine dans son jus. Mais depuis quelques jours, la mairie y fait faire des travaux en vue de la réouverture vendredi, où plutôt du vernissage.

Mobilier, ustensiles, denrées et éléments de décoration factices vont y prendre place. La façade va également être retapée. Le tout formera une exposition sur voie publique saisissante de réalisme.

Pour l'heure, dans la salle attenante à la bibliothèque de la commune, les habitantes inscrites aux ateliers «boucherie» s'activent pour mettre la dernière main aux saucisses et tête de cochon en polystyrène, saucisson à l'ail et pièces de viande en tricots et autres beaux morceaux qui mettraient presque l'eau à la bouche. Pour plusieurs d'entre elles, en compagnie de leurs petits-enfants. Les pièces prêtes à être exposées sont alignées sur l'étal fabriqué par Pierre Didelot, Dampmartois dont le métier est de réaliser des décors pour le théâtre, la télévision ou encore la haute



couture. C'est d'ailleurs lui qui supervise l'ensemble des créations avec l'instigateur du projet. Qui est-il, celui qui a eu cette idée audacieuse et pour le moins originale ? Tout simplement le bibliothécaire Loris Bardi. À force de passer devant tous les jours en se rendant à la bibliothèque située juste à côté, l'idée a mûri dans son esprit. «Je trouvais dommage que ce local soit laissé à l'abandon et voulais faire revivre un petit commerce.» Mais assez vite, ce créatif de nature, responsable des bibliothèques de Dampmart et Gouvernes et qui écrit actuellement son deuxième roman, se rend compte qu'il ne pourra arriver seul à mener le projet.

Alors Pierre Didelot, abonné à la bibliothèque, le rejoint dans l'aventure. «J'aime l'idée de recréer une petite échoppe», nous dit-il en nous montrant la maquette en bois de la boucherie qu'il a réalisée pour avoir un modèle de ce que le projet doit donner. L'association Dam'Art, qui compte 53 adhérents, apporte ensuite son savoir-faire pour confectionner les pièces. «Nous avons commencé en janvier. Le projet fait travailler toutes nos sections sauf

ACTUALITÉ

l'art floral : broderie, patchwork, peinture et travail manuel», nous dit sa présidente Eveline Mercier. Après avoir travaillé en grande partie à la maison, ses membres participent cette semaine à des ateliers collectifs, avec les enfants inscrits à ces séances de travaux manuels pour les vacances.

Ainsi, le public pourra voir une boucherie typique des années 1980, y compris le soir puisque cette boutique «virtuelle» sera illuminée. Nostalgie de la vie de village, plaider pour le petit commerce et les métiers traditionnels, mise en lumière des travaux manuels, rébellion contre la fatalité, chacun pourra percevoir le message qui lui parle le plus.

La boucherie éphémère - 8, rue de la République.
Vernissage vendredi 25 février à 18 heures
avec une lecture de la compagnie Les Livreurs.
Entrée libre



De là à mettre le saucisson (en tricot) à sécher... Pourquoi pas !



Maquette du projet

VU



Le CME porte ses fruits

Le 16 février, le conseil municipal des enfants de Saint-Thibault-des-Vignes a aménagé un verger le long de la route de Guermantes au bas du domaine Rentilly. Une opération de la commune à laquelle les services techniques ont apporté leur concours pour choisir les espèces. Remercions les enfants qui ont ainsi planté eux-mêmes pommiers, poiriers et pruniers, cinquante jeunes sujets en tout. Bravo à eux.

Un petit bout de Paris à Collégien

Maître graveur depuis 300 ans, la maison Boutroué jusqu'alors établie dans le 12^e arrondissement à Paris, s'est installée en novembre dernier dans la zone d'activité de Lamirault à Collégien.

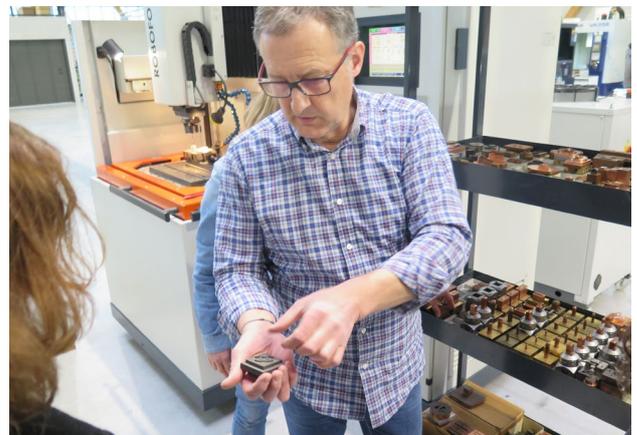


Labellisé Entreprise du patrimoine vivant, cet établissement est le dernier en France à réaliser des poinçons pour les bijoutiers, joailliers, couteliers et autres fabricants d'objets de luxe. «Les métaux précieux ont une valeur marchande intrinsèque et sont donc imposés comme monnaie. D'où le poinçon qui authentifie le métal et l'artisan qui a réalisé la pièce», explique Laurent Savonneau, qui a repris la société en 1997. Si Boutroué continue d'utiliser des machines de précision mécaniques pour réaliser les poinçons, son activité plus générale de travail des métaux précieux l'a conduit à s'équiper en machines dernier cri. « Nous utilisons la conception numérique et la gravure profonde au laser. Elles nous permettent d'atteindre des précisions non plus au centième de millimètre mais au micron. C'est incroyable ce que l'on peut réaliser aujourd'hui.» Fort de son expérience de mécanicien de précision, Laurent Savonneau parcourt les salons professionnels afin de dénicher les machines-outils idoines. «Je les détourne parfois de leur usage premier pour les adapter au procédé de fabrication que j'ai imaginé. Par exemple, nous gravons par électro-érosion.»

La polyvalence de Boutroué, qui maîtrise aussi bien les techniques traditionnelles que les dernières innovations pour le gravage, l'estampage et le marquage, lui permet de conserver des liens privilégiés avec l'industrie du luxe français. «Les créateurs de mode et les grands groupes nous sollicitent pour usiner la maquette d'une pièce et ainsi valider son processus de fabrication avant sa production en série par les sous-traitants en Europe et en Asie.» Des pièces en or, argent et autres métaux précieux qui orneront ensuite sacs à main, vêtements ou encore flacons. «Il s'agit d'obtenir en fabrication à grande échelle l'effet voulu dans le design et la qualité. La mode il faut que cela en jette.» Mais l'autre impératif de l'industrie du luxe est la maîtrise des coûts de production. Un tiraillement permanent dont Boutroué pourrait à terme faire les frais. Mais l'entreprise parisienne en a vu d'autres et entend tirer son épingle du jeu. En maintenant une précision optimale dans la gravure, en étant en capacité de répondre au pied levé à toutes les demandes même les plus complexes et de produire elle-même de petites séries. Bref, continuer à se montrer irremplaçable, comme l'entreprise a su le faire jusqu'à présent. Au prix d'une sorte

ACTEUR DU TERRITOIRE

d'état d'alerte permanent pour s'adapter aux évolutions du marché et trouver de nouveaux débouchés. «Notre vie est ici, dans cet atelier. Tout l'argent est réinvesti dans les machines. Il faut avoir le bon équipement pour rester autonome. Il y a donc une stratégie à avoir pour maintenir l'entreprise. Il ne faut pas se tromper. De même, tout notre parc est doublé. Suspendre la fabrication à quelques jours d'un défilé de mode en raison d'une panne est inconcevable pour un client.» C'est précisément pour cela que l'entreprise a quitté Paris pour s'installer à Collégien. «Nos locaux n'étaient plus assez grands pour installer de nouvelles machines et développer notre activité de production. Ici nous avons 1200 mètres carrés d'atelier contre 380 mètres carrés à Paris. Un créateur qui est venu nous voir récemment a adoré nos locaux !» Au moment de prendre congé, Laurent Savonneau nous tend sa carte de visite en précisant que c'est l'ancienne adresse parisienne qui y est inscrite. On imagine que la sortie de son environnement naturel doit être aussi stimulant que déchirant pour cette entreprise et ses sept salariés. Alors, on ne peut que leur souhaiter la bienvenue.



Des casiers fermiers

La communauté d'agglomération envisage de mettre place des casiers fermiers sur le territoire et lance une enquête à ce sujet pour connaître les modes de consommations, les attentes et besoins des personnes potentiellement intéressées.

Dites nous tout ici :

<https://forms.office.com/r/YteUn7LcnP>

Les casiers fermiers permettent aux habitants, de venir retirer en libre service des produits locaux : fruits, légumes, œufs,



Conseil communautaire du 14 février

Budget

En préalable au vote du budget 2022 lors du prochain conseil, le rapport d'orientations budgétaires a été présenté pour servir de base à la discussion entre élus.

Recettes fiscales 2021

Érosion de sols

Marne et Gondoire a en charge les milieux aquatiques et la prévention des inondations. Cette compétence comprend désormais la lutte contre l'érosion des sols. Le but est de limiter le ruissellements et les coulées de boues à partir de parcelle agricoles au moyen de noues, zones de rétention et autres aménagements hydrauliques.

Logement

Au titre du Contrat de relance du logement les communes situées dans les zones en tension peuvent recevoir une aide financière de l'État pour leurs efforts en faveur du logement. Un contrat est signé en ce sens entre la préfecture, la communauté d'agglomération et les communes de Bussy-Saint-Georges, Lagny-sur-Marne, Collégien, Dampmart, Montévrain et Pomponne pour un montant total de 2,3 millions d'euros.

Liaisons douces

La communauté d'agglomération souhaite relier les chemins pédestres et cyclables de la vallée de la Gondoire à l'itinéraire cyclable qui relie Bussy à Lagny. Pour cela, une section de 350 mètres doit être aménagée à



Guermantes le long de la départementale. Marne et Gondoire va solliciter la préfecture pour entamer la procédure de déclaration d'utilité publique afin de pouvoir acquérir une bande de terrain le long de la départementale, bande située sur deux parcelles agricoles privées en indivision et pour lesquelles les négociations n'aboutissent pas. Cette opération s'accompagnera de la création sur une autre parcelle d'un parking (non imperméabilisé) pour faciliter l'accès des promeneurs aux cheminements de la Gondoire.

Jardins familiaux

Afin de canaliser les installations non réglementaires dans des secteurs boisés et non constructibles et lutter contre la «cabanisation», la commune de Dampmart souhaite créer des terrains familiaux locatifs et se positionne, via la communauté d'agglomération, pour recevoir une subvention au titre du plan France relance.

BRIÈVEMENT



Que fait Marne et Gondoire ?

La réponse tient en 217 pages dans le [rapport d'activité](#) et le [rapport de développement durable 2021](#) de la communauté d'agglomération. À consulter sur www.marneetgondaire.fr

OÙ ÇA ?



Dans quelle commune a été prise cette photo ?

Vous avez trouvé ? Envoyez votre réponse à hebdo@marneetgondaire.fr

Réponses du dernier numéro

- «Le village de Rentilly, vue sur le village de Bussy Saint Martin»

Avis du jury : Ah, dommage Catherine ! Vous restiez sur deux bonnes réponses, vous ne ferez pas le triplé. On compte sur vous pour la prochaine fois.

- «Chemin de la Croix Blanche dans l'espace cultivé de la vallée de la Brosse, dans le fond le village de Bussy-Saint-Martin.»

Avis du jury : effectivement la ressemblance est frappante mais non, ce n'est pas là !

- «Photo de Guermantes prise depuis Lagny sur Marne.» - Patrick Roullé

Avis du jury : Presque ! On se rapproche, on se rapproche !



- «C'est le carrefour de Guermantes avec l'église, la prise est faite depuis Gouvernes.» - Arnaud Cottez.
- Avis du jury : on ne peut rien vous cacher Arnaud !

- «La photo a été prise à Gouvernes sur la RD35 donnant une vue sur les communes de Gouvernes et Guermantes.» - Pierre Tordeux

Avis du jury : quelle précision Pierre, bravo !

- «Montévrain, vue vers Dampmart.»

Avis du jury : on repart, on repart !